

## IL FAUT ACCÉLÉRER LA RÉNOVATION DU RER B

En Seine-Saint-Denis, et en Île-de-France, les transports publics sont indispensables pour aller travailler, étudier ou pour la vie sociale. L'absence d'un véritable aménagement du territoire avec des distances toujours plus grande entre les lieux d'emplois et de logements accroît sans cesse le besoin de transports. Le confinement a stoppé presque totalement l'utilisation des transports publics, juste maintenus pour permettre aux soignants et aux professions essentielles, si mal reconnue et mal rémunérées, de servir le pays avec la peur au ventre quotidienne.

À coup de milliards le gouvernement a annoncé des plans de soutien aux filières automobiles et aériennes, largement plus polluante que les transports du quotidien et utilisées par une infime minorité de franciliens (Chaque jour 5 000 000 dans les transports du quotidien, 400 000 pour les TGV et 200 000 pour l'aérien). Les usagers des transports publics n'ont pas à payer, transportés dans de très mauvaises conditions ils sont tentés de prendre leur voiture.

À part la ligne A en partie modernisée, les lignes de RER et de Transilien sont peu fiables, principalement les lignes B et D. E Macron a indiqué à l'occasion de l'inauguration de nouvelles lignes à grande vitesse que la priorité était désormais aux "déplacements du quotidien".

La crise sanitaire a paralysé les chantiers, sauf celui du CDG Express « le train des riches » qui ne sera utilisé que par moins de 20 000 voyageurs par jour, traversera la Seine-Saint-Denis sans s'arrêter.

**Nous demandons que la priorité totale aux transports du quotidien soit réaffirmée.** En ne prenant pas position contre les travaux du CDG Express la majorité régionale et V Pécresse cautionnent ce choix au détriment du quotidien. Ils sont complices des choix intolérables et méprisants de E Macron et d'ADP.

Dans le "monde d'après", avec une crise sanitaire et la désastreuse crise sociale et de l'emploi, les incertitudes pour l'aérien la priorité ne peut pas rester à la desserte de l'aéroport CDG ? Évoquant le projet de terminal 4 de Roissy des économistes souhaitent qu'un bilan soit fait sur le coût / les avantages au regard des nouvelles exigences environnementales et de la réalité du trafic aérien.

Il faut un plan de soutien des transports publics et de ses industries et la réaffirmation de la priorité aux transports du quotidien en utilisant notamment les 2,1 milliards du CDG Express.

Cela suppose que contrairement aux annonces faites pour le RER B, il faut au plus vite **commander les nouvelles rames** qui augmenteront la capacité de 20 à 30 %, et ne pas reporter leurs mises en service à 2026.

Il faut également **mettre en service au plus tôt le système d'exploitation Nexteo** qui rendra le RER quasi automatique sur les tronçons équipés. Ce système doit permettre de faire rouler les RER automatiquement et à grande vitesse, avec un freinage plus tardif, pour gagner en cadence et en capacité. Nexteo coûterait 900 millions d'euros pour améliorer les conditions de déplacement de 2 millions de voyageurs quotidiens.

**Ne pas retarder les travaux d'infrastructures prévus au sud de la ligne B** pour permettre la circulation des rames à deux voies.

C'est tout simplement le report de l'investissement le plus utile et efficace pour les usagers quotidiens des RER B et D, les lignes les plus saturées d'Île de France. Ces reports sont inacceptables au regard de la priorité accordée au chantier du CDG Express pour les passagers de l'aérien,

L'amélioration du RER B suppose aussi **le bouclage en les deux lignes : Roissy CDG /Mitry-Mory**

**La ré-humanisation des gares et des trains.**

**Ensemble exigeons l'amélioration de notre quotidien, L'argent existe.**